

Le duo Joāk en ouverture des "voix féminines du jazz"
PARFUM de JAZZ 2014



Jean-Pierre Almy, à la contrebasse, et **Roxane Perrin**, voix et percussions diverses sont en première partie de cette soirée du festival Parfum de Jazz consacrée aux voix féminines.

Nous avons déjà eu l'occasion de vérifier que le duo voix / contrebasse pouvait être riche de potentialité, comme nous l'avait déjà démontré Petra Magoni accompagnée de Ferruccio Spinetti, mais ce soir ce jeune duo nous offre une ambiance fort différente.

Cela commence en douceur par un "Summertime" transfiguré, étonnant de fraîcheur et de subtilité, puis on entend une étonnante version de *Softly as in a Morning Sunrise*, que Coltrane et le Modern Jazz Quartet avait interprété en leur temps, dans lequel sera enchassé un *Caravan* déroutant de bonheur zen.

Les deux musiciens complices et virtuoses nous entraînent dans un univers élégant et feutré : nous sommes littéralement happés par leur présence, le silence de la salle est palpable, chaque spectateur est attentif au moindre murmure et suit chaque note. Nul besoin de grands effets, ce duo a le sens de la scène et du show sans avoir besoin d'en faire trop.

Vont suivre une version poignante de *Göttingen* que la grande Barbara aurait apprécié, puis une composition personnelle, touchante au-delà du raisonnable, en anglais et français, sur la garde du week-end d'un papa séparé, viennent trois autres morceaux du Duke (*In a Sentimental Mood*, *It don't mean a thing* et *African Flowers*), fil rouge du festival du festival 2014 oblige (hommage pour les quarante années de la disparition d'Edward Kennedy Ellington), une samba, un version d' *Emotional Landscapes* de Bjork, un texte de Léo Ferré qu'il n'avait jamais chanté *Des armes*, un morceau de Sting de 1992 *It's probably me* très original dans son adaptation et pour finir une composition personnelle sur le désert qui va nous emmener fort loin.

Roxane a une voix envoûtante, à la fois fragile et forte, évocatrice, intimiste, soutenue, portée et magnifiée par la contrebasse omniprésente et complice de Jean-Pierre. La jeune chanteuse s'accompagne de différentes percussions, cymbales, bâton de pluie, glockenspiel, maracas avec bonheur et justesse.

On pense parfois à l'univers étrange de "Moriarty" et puis on reste pantois et séduit par ce style si particulier, comme une invitation au voyage. Alors, non, malgré le nom du groupe, nulle plaisanterie, car Joāk nous offre une croisière, un périple, une pérégrination vers de nouvelles contrées sonores à la lisière du jazz, de la pop et de la poésie. Belle découverte pour une grande partie du public !

Duo JÖAK Lyon Mars 2015

Le Duo JOAK à Lyon 27, 28 & 29 mars 2015



Nous avons désiré écouter à nouveau le Duo Joak (**Roxane Perrin** au chant et percussions, **Jean-Pierre Almy** à la contrebasse). Leur passage dans la région, et diverses soirées dans quelques clubs (le Saint Georges) et lieux secrets, nous a permis de les entendre à Oullins, et notre attente a été comblée.

L'émotion est bien là, à fleur de peau, à fleur de cœur, lorsque nous entendons des thèmes aussi souvent joués que *Summertime* ou *Autumn leaves*, mais rendus à la vie par une interprétation et des arrangements complètement originaux. A la basse, Jean-Pierre fait un travail magnifique d'accompagnement mais aussi de lead instrumental, en pizzicati ou à l'archet. A la voix, Roxane "interprète" pleinement les œuvres ; les mélodies sont chantées, transformées, parlées, chuchotées...

Partage de l'intime, émergence des bonheurs et des blessures, pudeur. Travail rythmique à propos, dépouillé, insistant. Lectures de quelques beaux textes. Victor Hugo, Ferré, des chansons encore : des compositions personnelles (*Little girl*) et aussi *Göttingen* (Barbara), *I want a little sugar in my bowl* (Nina Simone).

Nous avons affaire non pas à la juxtaposition de deux musiciens qui jouent ensemble, mais à un vrai duo.

Bernard Otternaud & photos Jacques Boyer

Nuit du Jazz « Train Théâtre » Porte les Valence

Duo Joak

Concert Train -Théâtre



Roxanne Perrin au chant et **Jean-Pierre Almy** à la contrebasse. Voilà un duo qui a de l'âme : un répertoire éclectique et original, avec des grands classiques du jazz (*Summertime*, *Softly in the morning sunrise*), des standards de la pop music (*It's probably me* de Sting), *Demain, dès l'aube*, poème de Victor Hugo mis en musique par Anne Sila, de la chanson française (*Göttingen* de Barbara), et pour compléter le set, des compositions : *Little girl* et *Désert*...

Roxanne joue de sa voix comme Jean-Pierre de sa contrebasse, avec délicatesse, parfois avec une violence retenue, toujours juste et sans forcer, le tout au service des émotions.

Un joli bijou dans son écrin, une très belle rencontre, rien d'une plaisanterie.

Michel Perrier Jazz Rhone Alpes.Lyon

vu le lundi 18 juillet 2016

Opéra de Lyon

Joäk Trio au Péristyle



Nous avons écouté le Duo Joäk au Péristyle. Auquel s'est adjoint **Andy Barron** à la batterie. Puisqu'initialement, c'était le "M'Bisha trio" qui devait se produire, avec Benoît Thévenot au piano. Ce dernier étant empêché, **Roxane Perrin** (voix et percussions) a in extrémis accepté l'invitation de **Jean-Pierre Almy** (contrebasse) avec qui elle se produit habituellement en duo.

Il y a longtemps que nous ne les avons pas entendus, et le plaisir s'est retrouvé, intact. Il nous semble même que le chant de Roxane s'est développé, avec ce vibrato rapide, ce sens de la mélodie qui lui fait réinventer chaque chanson : *Summertime*, *Göttingen* (Barbara aurait aimé je crois.), *Softly as in a morning sunrise*, *Caravan*, *It don't mean a thing*, *Autumn leaves* sont très librement réinterprétés, et à chaque couplet nous avons de belles surprises. Quand elle ne chante pas ses propres compositions : *Mon lune*, *Little girl*... Son usage des percussions : bâton de pluie, maracas et autre sampler (*et sans reproche*). Le jeu délicat d'Andy, qui fait juste ce qu'il faut, conforte la dynamique de la basse de Jean-Pierre, qui installe toujours la ligne rythmique juste, et dont le jeu de contrechant mélodique est passionnant.

Nous entendrons encore avec bonheur quelques thèmes : *Emotional landscapes* (Bjork), *It's probably me* (Sting), quelques sambas et bossas.

Douce et belle soirée.

Bernard Otternaud & photos Jacques Boyer

Duo Jöak au Calepin.

Samedi 22 novembre 2014 à Montélimar



Au centre du parquet de la salle du Calepin, le tapis de **Jöak** est prêt à s'envoler et peut-être nous avec. Quelques lianes lumineuses complètent ce simple décor : Intimité garantie. Ca donne envie de chuchoter, c'est feutré. « Loin de la performance, j'ai choisi **Jöak** pour la quiétude de son univers, son humanité » me glisse Huguette Païo, co-propriétaire avec son compagnon Richard Rock et bénévoles depuis 14 ans de ce lieu dédié au Spectacle vivant. « Summertime » introduit tout en douceur par la contrebasse de Jean-Pierre Almy ne vient pas démentir le propos, tandis que la voix de Roxane Perrin s'échauffe dans un timbre où résonne encore cette pureté propre à la voix de l'enfance. Le Medley purement Jazz qui inaugure le set nous laisse découvrir peu à peu le maniement habile par Roxane de toutes sortes de percussions. Le duo profite de « Little Girl », composition de Roxane pour partir en improvisation exprimant joyeusement sa connivence ; la contrebasse à son tour devenue percussion reçoit les applaudissements du public. Après s'être repris sur une interprétation sobre et soignée de « Göttingen », le duo nous emmène au pays de Vinicius de Moraes. Sur le tapis maintenant envolé, un planement entre Bossa et Saudade nous rappelle que la langue portugaise possède une suavité sans pareille. S'enchaîne une autre composition du Duo « Mon Lune » qui survient comme une récréation : jeux de mots, jeux de cordes et de frappes. Si l'on doutait encore de la créativité de Jöak, nous voilà rassurés ! Hommage au Duke : « I don't mean a thing » révèle cette aptitude du duo à véritablement incarner ce swing si cher à Duke Ellington. Quelques morceaux plus tard, une version totalement subjuguante car presque méconnaissable d'originalité, de précision, de parti pris de la lenteur de « in a sentimental mood » du même Duke, vient nous faire prendre encore un peu plus d'altitude.

Nous sommes déjà dans la deuxième partie du set quand la voix de Roxane encore convalescente dévoile quelques fêlures qui n'altèrent cependant pas l'attraction du public ; L'authenticité sur laquelle repose la proposition de Jöak constitue à elle seule une prise de risque à son égard dont il apprécie la valeur. Le Duke sera encore célébré avec une interprétation de « African flower ». Le tapis survole une contrée probablement féérique ; nous sommes bercés par la voix de Roxane devenue nymphe, par la contrebasse de Jean-Pierre devenue harpe ou roseau. Le concert aurait pu s'arrêter là et nous aurions atterri ainsi. Cela aurait été nous priver de l'apparition de Janis Joplin réclamant à Dieu une « Mercedes Benz » au rythme du tambourin frappé par Jean-Pierre assis sur sa contrebasse... et surtout de cette ultime escale dans un « Désert » rêvé par Roxane : la contrebasse est effleurée juste ce qu'il faut pour restituer un vent léger qui soulève à peine le sable : Berceuse pour une petite poussière sur laquelle l'Archet vient doucement refermer la porte.

Dauphiné Libéré.

Le duo Joäk à l'Esplanade St-Vincent / VIENNE 4 avril 2014



L'espace scénique est particulièrement intime et personnel ce soir, à l'image de ce que l'on s'attend à découvrir. Deux tables recouvertes de nappes colorées, des guirlandes lumineuses, sur l'une quelques appareils technologiques côté jardin, sur l'autre une foultitude de "petits trucs" côté cour et un éclairage toujours modulé avec soin par le maître des lieux.

Roxanne Perrin a bien de la chance d'avoir à ces côtés le très redoutable **Jean-Pierre Almy** que nous connaissons déjà pour ses collaborations dans quelques très belles formations. La formule du duo voix/contrebasse a quelques références qui ont fait date dans l'histoire du jazz moderne, on pense évidemment à Helen Merrill et Ron Carter ou encore Sheila Jordan avec Arild Andersen ou Cameron Brown et plus proche de nous Catali Antonini et Stéphane Rivero que l'on a écouté ici même. Archet oriental en préambule, quelques clochettes de coquillages et autres shakers exotiques en écho, un seul premier mot suffit c'est l'intemporel *Summertime*, gonflée la jeunette... Une jolie voix douce sensuelle, un brin voilée, groovy et bluesy à souhait, bien placée avec ce tout petit décalage dans le tempo qui change tout. Délicatement *Softly As in A Morning Sunrise* est enchaîné, Jean-Pierre l'aura évoqué par quelques citations discrètes et Roxanne aura pris soin de nous dire le texte de la chanson avant d'en donner sa vision sur un tempo allegro enlevé original pour cette composition faisant partie de ces fameux standards du jazz, tient on ne l'a pas senti venir, c'est *Caravan*.

Le "Duo Joäk", c'est du bel ouvrage, c'est sensuel, bien fait, original, Roxanne Perrin est une découverte à suivre et d'ailleurs elle nous annonce quelques prochains concerts de printemps et d'été en des lieux que nous fréquentons bien souvent. A suivre donc...

Philippe Simonci

Le Duo Joak / Club d'hivers de Crest Jazz Vocal



Le Club d'hiver de Crest Jazz Vocal retrouve ses activités à "La Tartine", restaurant tenu par Véronique (accueil enthousiaste, ambiance conviviale, assiette gourmande). Ce soir le club accueille Joak, duo régional, rencontre de deux sensibilités, un contrebassiste **Jean-Pierre Almy** et une voix **Roxane Perrin**.

Dès l'ouverture du concert Jean-Pierre Almy en solo captive et surprend l'auditoire curieux par ce rythme calme et doux, Roxane s'insinue dans la mélodie de la contrebasse et dévoile, de sa voix fluette, un *Summertime* original. Le duo nous offre un concert d'arrangements de standards (*Sometimes I feel*), de poèmes mis en musique (*Demain dès l'aube ...* de Victor Hugo, *Les feuilles mortes* de Jacques Prévert), (*Probably me* de Sting, *Göttingen* de Barbara, *Jöga* de Björk, *Free* de Stevie Wonder), de compositions personnelles (*Mon lune*, *Désert* écrites par Roxane), sa musique prenante et sensible force l'assemblée à une écoute attentive.

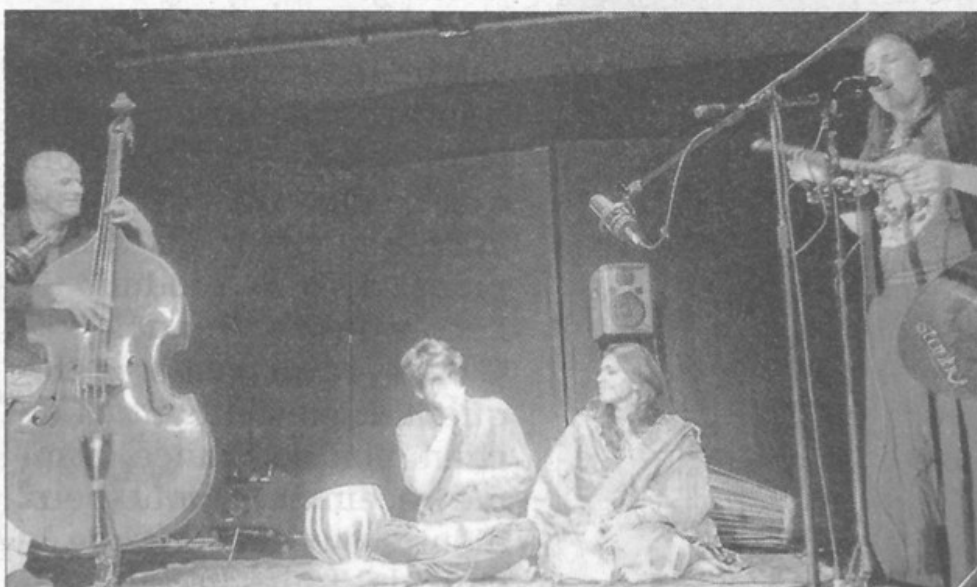
Jean-Pierre Almy aime inventer, créer, improviser, tout en émotion, tout en douceur. A l'archet il caresse les cordes, les fait grincer, des mains il les pince, les frappe ou fait des glissades. Il sait aussi écouter, soutenir, répondre, il donne le tempo et les mélodies s'enchaînent.

Roxane, un timbre modulé, touchant et toujours juste. Sa voix susurre, se fait plus forte, devient rocailleuse, enrouée puis, comme pour s'excuser, redevient la voix perchée, enfantine de petite fille timide. Elle annonce les morceaux en choisissant ses percussions (bâtons de pluie, collier de coquillages, colliers de clochettes, maracas) n'hésite pas à utiliser le "body drumming" ou à prendre l'archet pour jouer avec les cordes de la contrebasse.

Belle complicité des deux musiciens qui gratifient les nombreux spectateurs attentifs et absorbés, d'une musique mélodieuse, calme, sensible et émouvante.

Daniel Kirchner

La famille Khan rencontre le Duo Jöak



→ Parveen, chanteuse et Ilyas Khan son frère, joueur de tabla, deux musiciens du Rajasthan, formés à la musique traditionnelle indienne dès leur plus jeune âge, par leur père et leur grand-père, ont ému le public du Centre Musical de Bourg-lès-Valence, dimanche dernier.

Leur musique nous transporte dans une contrée mystérieuse, où l'esprit et le corps s'unissent et vibrent en de douces mélodies rythmées, au son du tabla, percussions traditionnelles indiennes. Ils ont également su intégrer la culture européenne dans leurs créations, puisqu'Ilyas est un Human Beat Box vraiment impressionnant !

Ce duo fabuleux a été rejoint sur scène par un autre duo envoûtant, le Duo Joak, composé de deux artistes talentueux ; le contrebassiste Jean-Pierre Almy et la chanteuse Roxane Perrin, qui ont su improviser, à merveille, avec leurs amis indiens.

Quel concert émouvant et exceptionnel ont-ils donné !

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | MERCREDI 8 JUIN 2016 | 13

vu le mercredi 19 février 2014



J'ai fait d'une pierre deux coups en invitant des amis au Second Souffle, je leur ai permis de découvrir l'endroit et par la même occasion le duo **Jöak** pour leur premier passage à Lyon.

Ce duo est composé de **Jean-Pierre Almy** à la contrebasse que l'on a déjà vu dans d'autres formations comme, « M'Bisha » « Westalk »... et de la chanteuse **Roxane Perrin** qui dispose de percussions pour agrémenter sa prestation vocale. On est d'emblée sensible à la fragilité et la conviction qui se dégagent de sa personnalité.

Ils ont réussi le tour de force de capter l'attention d'une salle venue plutôt pour faire la fête.

Beaucoup de sensibilité et de bon goût. Vite ! Ils repasseront en mai au même endroit.

Pascal Derathé.

Parfum de Jazz 2014 jeudi 14 août

Les très belles voix du jazz

Un duo étonnant en entrée pour cette 2^{ème} soirée à la salle des fêtes de La Palun , un duo contrebasse-voix remarquablement servi par Jean Pierre Almy et Roxane Perrin.



Le duo Jöak a largement mérité l'ovation du public. Un message musical tout en nuances et en douceur distillé par la voix envoûtante de Roxane soutenue par la musique délicate et veloutée de la contrebasse. Des arrangements insolites, originaux pour un voyage autour de Barbara, Bjork et bien sûr Duke Ellington. Une véritable découverte.

Alain Brunet

LOCALE EXPRESS

Jöak en concert à la médiathèque



Le duo Jöak : Roxane Perrin et Jean-Pierre Almy

Ce samedi 19 novembre, le duo Jöak se produisait en concert à la médiathèque.

Roxane Perrin, au chant et aux percussions et Jean-Pierre Almy à la contrebasse ont proposé un tour du monde de morceaux qu'ils affectionnent. Entre compositions originales, comme "Little Girl" ou "Désert" et reprises du répertoire musical, le duo mêle harmonieusement plusieurs genres ; de la chanson française avec "Göttingen" de Barbara, du jazz avec "It don't mean a thing" et "In a sentimental mood" de Duke Ellington, ou encore du jazz-rock avec "It's probably me" de Sting.

Des morceaux qu'ils réinventent par l'utilisation d'instruments à percussions, tels que le bâton de pluie ou les maracas, et par des modulations et superpositions de voix. Jöak, c'est également une invitation au voyage, avec un medley de morceaux composés avec un chanteur indien du Rajasthan, où des sonorités d'ailleurs, créées entre autres par le frottement d'un bol chantant, ont envoûté l'auditoire.